

Jean-François Séguier, un Nîmois précurseur



A son arrivée à Nîmes en octobre 1732, le marquis Scipione Maffei est un célèbre érudit de Vérone passionné de poésie, de théâtre et de musique. Il est venu à Nîmes pour visiter les monuments romains et c'est le jeune Nîmois Jean-François Séguier, passionné par les inscriptions romaines, qui va lui servir de guide.

Une véritable complicité intellectuelle naît entre les deux hommes et le Véronais propose au Nîmois de l'accompagner pour un tour de l'Europe scientifique. Après un long séjour à Paris, les deux amis visitent l'Angleterre, la Hollande, la Belgique, l'Allemagne, Vienne, avant de rejoindre Vérone le 22 décembre 1736.

Jusqu'à la mort de Maffei, en 1755, les deux scientifiques, installés à Vérone, vont continuer leurs recherches dans des domaines aussi variés que l'astronomie, la botanique et la paléontologie. Ils consacrent leurs voyages d'étude à l'épigraphie dans les principales villes italiennes et aménagent un musée à Vérone qui ouvrira au public en 1759.

De retour à Nîmes en 1755, Séguier intègre l'Académie royale de Nîmes et poursuit ses recherches en botanique et en épigraphie. Son nom reste d'ailleurs associé au déchiffrement des inscriptions du fronton de la Maison carrée et à la restauration des monuments romains de la ville.

Séguier consacre les dernières années de sa vie à la construction d'une grande maison-musée, d'un jardin botanique et d'une orangerie, pour exposer ses collections. Entre 1773 et 1783 il reçoit plus de 1 500 visiteurs et la réputation de ce musée dépasse largement les frontières de la France, faisant de Nîmes un foyer de rencontres et de vie intellectuelle.

Samuel Cordier